

# La pollution est à l'origine de 10 % des cancers en Europe

Produits chimiques, radon, air pollué, tabagisme passif ou amiante entraînent près de 300.000 cancers chaque année dans l'Union européenne, selon un rapport inédit de l'Agence européenne de l'environnement.

SANDRA DURIEUX

Le lien de cause à effet. Soit la preuve ultime qui doit être établie pour pouvoir affirmer qu'un polluant quelconque est à l'origine d'un certain type de cancer. Cela implique une démarche scientifique rigoureuse, complexe et souvent très longue. L'Agence européenne de l'environnement (EEA) a entrepris une revue inédite de toute la littérature médicale existante sur les liens entre certains polluants et certains cancers. Et elle a fait le calcul morbide : à ce stade des connaissances, l'exposition à la pollution dans l'environnement et dans le milieu professionnel est, avec certitude, à l'origine de 10 % des 3 millions de cas de cancers qui se déclarent chaque année en Europe.

« Avec plus de 1,3 million de décès chaque année dans l'Union européenne, le cancer (toutes causes confondues NDLR) pèse lourdement sur notre société », explique Gerardo Sanchez, expert au sein de l'EEA. « Les coûts économiques sont également énormes, estimés à environ 178 milliards d'euros pour la seule année 2018. »

Et pour l'Agence, ces 10 % de cancers sont une sous-estimation. Pour un certain nombre de polluants, comme les produits chimiques, le lien de cause à effet est suspecté mais pas encore démontré sur le plan scientifique.

« L'impact des risques environnementaux et professionnels sur les cancers est probablement bien supérieur à ce que l'on connaît aujourd'hui », estime Gerardo Sanchez. « Les produits chimiques en sont un bon exemple. Nous y sommes exposés assez souvent, beaucoup sont des cancérigènes connus, mais beaucoup n'ont pas été testés. Nous ne connaissons pas bien l'effet des mélanges et des faibles doses. Bref, il y a encore beaucoup de choses que nous ne savons pas, mais ce que nous connaissons déjà actuellement appelle à entreprendre plus d'actions. »

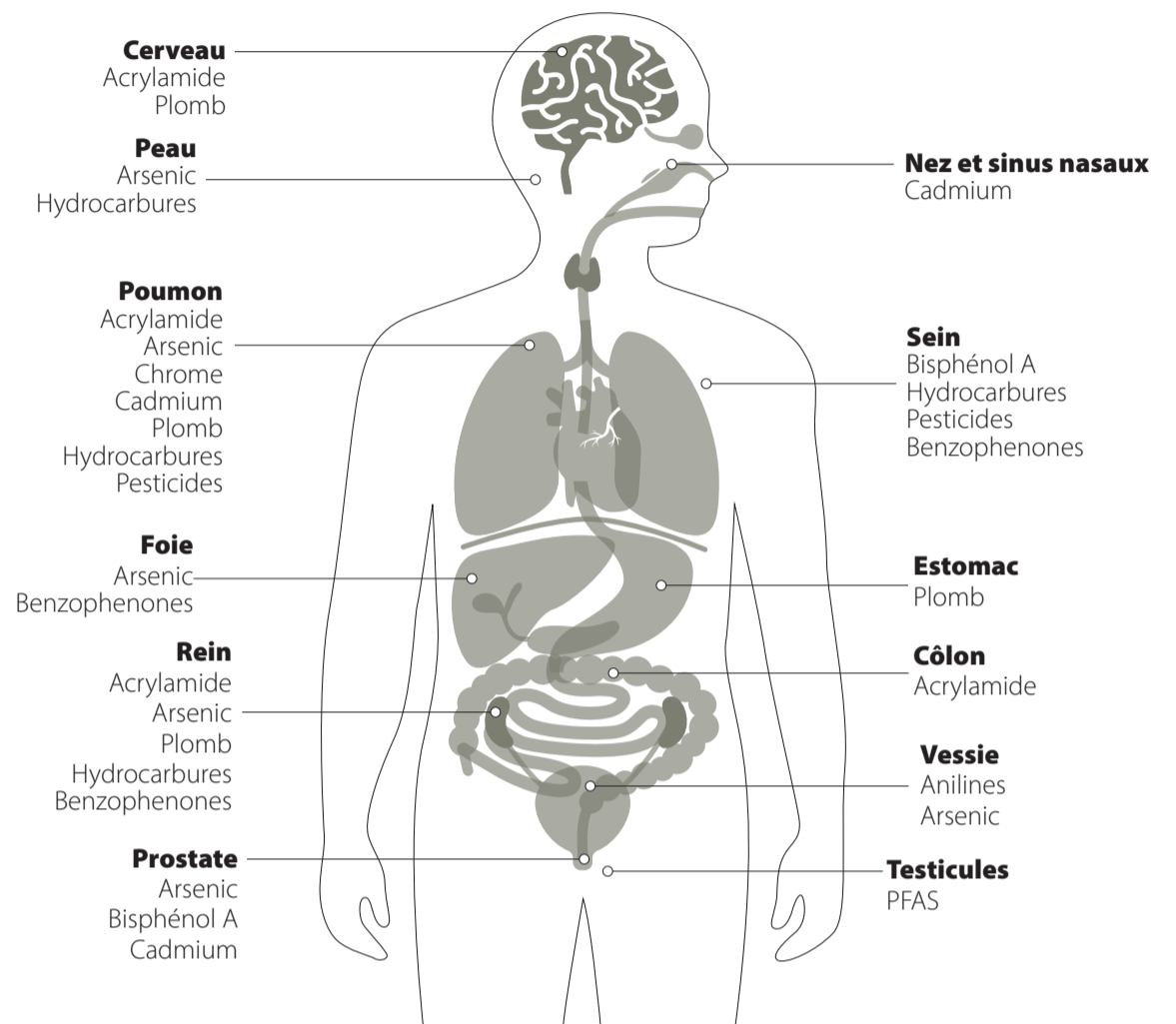
*L'exposition à certains cancérigènes environnementaux comme la pollution de l'air, l'amiante ou le tabagisme passif a diminué, mais on est loin d'être complètement en sécurité*

**Gerardo Sanchez**  
Expert au sein de l'Agence européenne de l'Environnement

”

**Un appel à l'action politique**  
C'est en effet une autre conclusion de ce rapport : une bonne partie des risques liés à l'exposition environnementale et professionnelle peut être réduite. « Mieux vaut prévenir que guérir et, dans le cadre du plan européen de lutte contre le cancer, nous nous sommes fermement engagés à réduire les contaminants dans l'eau, le sol et l'air » (plan zéro pollution), explique Stella Kyriakides, la commissaire européenne de la Santé. « Pas plus tard que cette semaine, nous avons présenté une proposition historique visant à réduire l'utilisation de pesticides de 50 % d'ici 2030. » Pour les experts de l'EEA, l'impact

## Implication probable et sous-estimée des produits chimiques sur les organes



Source : EEA

178

En milliards d'euros. Ce sont les coûts économiques estimés des cancers dans l'Union européenne pour la seule année 2018.

en sécurité », poursuit Gerardo Sanchez. « On n'est pas certains que cela s'améliore concernant les produits chimiques ou encore le radon. Il existe aussi des disparités entre l'ouest et l'est de l'Europe, où l'action de l'UE est trop faible, notamment concernant l'amiante. Même si un risque de cancer environnemental est naturel (par exemple, le radon), nous avons la responsabilité d'en protéger les gens. »

## chiffres Six polluants dans la ligne de mire de l'UE



« Il existe des disparités entre l'ouest et l'est de l'Europe, où l'action de l'UE est trop faible, notamment concernant l'amiante », regrette Gerardo Sanchez.

© RAPHAEL DEMARET/PHOTO NEWS.

S.DX

Le rapport de l'EEA porte essentiellement sur six polluants, coupables avérés d'être à l'origine de certains cancers.

**La pollution de l'air intérieur et extérieur** Le Centre international de recherche sur le cancer (Circ) considère que la pollution de l'air extérieur (particules fines) et intérieur, due à la

combustion domestique de charbon et de biomasse, est liée au cancer du poumon. Environ 2 % de tous les décès par cancer peuvent être attribués à la pollution de l'air. La proportion de décès par cancer du poumon attribuables à la pollution de l'air est beaucoup plus élevée, avec une estimation prudente de 9 % et une estimation plus probable d'environ 17 %. De plus, des études récentes ont détecté des associations entre l'exposition à long terme aux particules fines et la leucémie chez les adultes et les enfants, ou encore entre l'utilisation de combustibles solides en intérieur et le cancer de l'œsophage.

**Le radon** Le radon est un gaz radioactif provenant de l'uranium présent naturellement dans le sol et les roches. En Belgique, il se retrouve dans le sous-sol en quantités variables, selon les caractéristiques géologiques, et peut s'infiltrer dans tous les types de bâtiment. 1,2 à 1,9 % de tous les cas de cancer et un cas de cancer du poumon sur dix en Europe peuvent être dus à une exposition au radon à l'intérieur, à des concentrations élevées, causant 19.000 décès par an.

**Le rayonnement ultraviolet du soleil** Affectant plus particulièrement les populations à peau claire, les rayons UV causent 4 % de tous les cancers et entre 70 et 90 % des mélanomes, le cancer de la peau.

2 %

Environ 2 % des décès par cancer peuvent être attribués à la pollution de l'air.

1,9 %

Des cas de cancer, au maximum, peuvent être dus à une exposition au radon à l'intérieur, à des concentrations élevées.

4 %

Des cancers sont causés par les rayons UV.

16 %

Le tabagisme passif peut augmenter le risque global de cancer jusqu'à 16 % chez les personnes qui n'ont jamais fumé.

**Les produits chimiques** Nombre d'entre eux, utilisés sur les lieux de travail européens et/ou rejetés dans l'environnement, ont des propriétés cancérigènes. Six groupes de substances (anilines, arsenic, cadmium, chrome, mycotoxines et hydrocarbures) comprennent des agents cancérigènes connus ou présumés.

**Le tabagisme passif** 31 % des Européens sont exposés au tabagisme passif ainsi qu'au risque avéré de cancer de poumon et suspecté de cancer du sein. Il peut augmenter le risque global de tous les cancers jusqu'à 16 % chez les personnes qui n'ont jamais fumé.

**L'amiante** Toutes les formes d'amiante sont classées comme cancérigènes connus, associés aux cancers du poumon, du larynx et de l'ovaire chez les personnes exposées et responsables de la quasi-totalité des cas de mésothéliome malin. La longue période de latence entre l'exposition à l'amiante et le développement d'un cancer signifie que des cas attribués à l'amiante peuvent continuer à apparaître pendant des années alors qu'elle est interdite dans l'UE depuis 2005. D'après les estimations, l'amiante peut faire jusqu'à 88.000 morts chaque année en Europe, ce qui représente 55 à 85 % des cancers du poumon professionnels.